

irs Théâtre/Art

ÉLOGE DU PAS DE CÔTÉ

SUBVERSION Clémentine Mélois détourne des œuvres célèbres avec humour, mais pas seulement...

Dans ces temps plombés par l'inquiétude liée à l'épidémie, à la situation de l'économie, à l'avenir de la planète et au sort des invertébrés, faire un simple pas de côté permet de changer de perspective. De regarder différemment, de sourire, de respirer, de réfléchir. Et c'est l'une des fonctions de l'art. Clémentine Mélois, membre comme Pérec ou Queneau avant elle de l'Oulipo (l'Ouvroir de littérature potentielle), distille sur les réseaux sociaux des images de livres, de disques ou de tableaux qu'elle détourne. En modifiant un titre célèbre par un jeu de sonorités ou en changeant un petit détail sur une toile archiconnue.

Alain Geste Barrière

La plasticienne et écrivaine de 40 ans peut ainsi réaliser une peinture reproduisant *L'Angélus* de Millet, immédiatement reconnaissable. Mais sur son tableau baptisé *Les Geeks*, si les deux paysans courbent pieusement la tête, ce n'est pas pour prier mais pour consulter leur smartphone. Une œuvre que la galerie parisienne Lara Vincy espère présenter de nouveau en décembre, à côté d'ouvrages de la Pléiade revisités, de livres de poche loufoques, de céramiques coups de poing.

« J'ai commencé à faire des images pendant le premier confinement car ça me faisait du bien », explique-t-elle. Elle les a partagées librement sur les réseaux puis les posts qui ont suivi ont donné naissance à un livre, *Bon pour un jour de légèreté* (Grasset). On découvre, avec un délice dédramatisant, un album d'Alain Geste Barrière (qui comprend des chansons comme *L'Attestation d'amour* et *Tu es mon cas contact*) ou des chewing-gums au goût chloroquine ! « Je crée un léger décalage à partir de références qui parlent à tout le monde, pour que personne ne se sente exclu. Il peut y avoir plusieurs niveaux de lecture, que l'on soit érudit ou non. »

Ces détails étonnants, anachroniques – des gilets orange sur les *Chasseurs dans la neige* de Bruegel, la marque du maillot sur les corps nus d'*Adam and Eve* de Hans Memling – sont drolatiques, mais pas seulement. Ces éléments très contemporains génèrent des interrogations multiples. La femme de *L'Origine du monde* de Courbet revue par Clémentine Mélois n'arbore plus un buisson touffu mais se retrouve épilée. Et ce tableau, qui a longtemps été caché avant d'être accroché au musée d'Orsay, retrouve ainsi son côté subversif. ●